

## Paul Lussier passe de la gravure au dessin

Hedwidge Asselin

Volume 22, Number 89, Winter 1977–1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54863ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Asselin, H. (1977). Paul Lussier passe de la gravure au dessin. *Vie des arts*, 22(89), 44–45.

# Paul Lussier

## passé de la gravure au dessin

Edwidge Asselin

Paul Lussier est né, le 23 décembre 1944, à Waterloo, Québec. Il a étudié à l'École des Beaux-Arts de Montréal, principalement avec Monique Charbonneau, Pierre Ayot, J.-P. Boivin, Albert Dumouchel et Hélène Gagné-Dufresne. En 1970, il fait un stage au Centre de Gravure Contemporaine, à Genève. Il fonde, en 1974, à Montréal, l'Atelier Arachel, un atelier de lithographie professionnelle.

Depuis quelques années, Paul Lussier se consacre à la gravure. Il est l'un des fondateurs de l'Atelier Arachel, de Montréal, qui offre aux artistes des services d'impression en lithographie. Cette passion pour la gravure lui a permis d'atteindre une grande virtuosité, notamment dans *L'Herbeleau*, mais cette réussite l'angoisse et l'amène à s'interroger sur son langage. La gravure est plutôt statique; l'artiste cherche plus de spontanéité.

Sollicité par un nouveau vocabulaire, Paul Lussier ne voit pas de raison de continuer à entretenir le doute en multipliant les images. Le vif désir de travailler dans un format plus grand que ne le permet la gravure le fait se tourner vers le dessin où il peut davantage développer l'image et s'inspirer d'un nouveau concept: amener un dessin à un premier état puis, par soustraction, en produire un nouveau. À l'aide de laine d'acier, de papier de verre, il gratte le dessin, il efface la forme. À la suite de cette opération, des perforations apparaissent, qui laissent des traces du dessin.

Dans cet esprit, Paul Lussier souhaite participer davantage à toutes les étapes de la création et même



1

1. Paul LUSSIER  
*Le Vent s'installant dans un paysage d'hiver*, 1977.  
Pastel et graphite sur papier d'Arches; 56 cm 9 x 76,2.  
(Phot. Robert Lussier)

2. *Les Stakes oubliées*, 1977.  
Pastel et graphite sur papier d'Arches; 52 cm 7 x 77,9.  
(Phot. Robert Lussier)

3. *Les Fantômes de deux sœurs*, 1977.  
Pastel et graphite sur papier d'Arches; 50 cm 8 x 76.  
(Phot. Robert Lussier)


2



intervenir dans la fabrication du papier. Pouvoir jouer avec les textures, agir directement sur le plan de la plastique. Il a l'habitude du papier d'Arches, qui lui permet de grandes libertés. Il travaille également avec d'autres papiers dont un fabriqué à Toronto. Les papiers le séduisent; il les respecte car ils sont à la fois souples, impressionnants, innaliables. Et pourtant, Paul Lussier a l'impression de ne faire que tacher le papier alors que celui-ci doit prolonger le geste. Ceci le décide à en fabriquer pour pouvoir participer à la préparation de la pâte.

Son approche du dessin est très liée à la technique de l'eau-forte. Dans la gravure, des creux retiennent la pigmentation. Dans le pastel, des niveaux sont établis par le *re-passage*. L'artiste crée des paliers ou des reliefs en utilisant successivement le pastel et le fixatif. Les couleurs sont fixées dans les crevasses puis essuyées pour n'y garder que la pigmentation.

Par la suite, une autre couleur, essuyée à la surface du papier, n'accroche que la texture. Cela crée un réseau graphique de lignes qui sème de toutes petites surfaces d'une autre valeur. A cause de la grande qualité de papier qu'il utilise, il a l'impression de faire de vieux dessins troués comme le *Rendez-vous à Peau-de-Porc* ou *La Mort d'Elvis*.

L'art de Lussier est de moins en moins narratif; ce qui persiste, c'est le titre. Au premier abord, ses dessins paraissent abstraits mais, au fond, ils sont figuratifs. Il obtient cet effet en grattant l'essentiel des moyens, de ce qu'il ressent du langage. Parfois, le résultat l'affole. Avant de saisir ce qu'était pour lui, par exemple, un nuage, sa réaction en face d'une image, il avait l'impression de faire quelque chose de plus *tapé*, presque du pastel traditionnel. Sa nouvelle manière, au contraire, approfondit le paysage, le conduit presque de l'autre côté du miroir<sup>1</sup>. 

1. Une exposition de ses œuvres sera tenue à la Galerie de l'Anse-aux-Barques, dans le Vieux Québec, du 7 décembre au 8 janvier.

